

ESPADERO

Pianiste, Compositeur Havonais

Des œuvres pour le piano de M. Espadero vont être publiées prochainement. Nos lecteurs n'ont probablement pas encore entendu parler de ce musicien, qui jouit, à la Havane, d'une grande réputation.

Pour les éclairer sur le talent de cet artiste original, nous extrayons d'une lettre écrite par notre ami Gottschalk, les lignes suivantes ; elles pourront donner une idée de l'intérêt que l'on doit attacher à la publication des manuscrits de M. Espadero :

« Eloigné du théâtre, des luttes artistiques, Espadero a pu se préserver de tout contact, bon ou mauvais, qui aurait pu altérer les qualités naturelles qui caractérisent son talent. Ce jeune créole n'a encore connu ni la mode, ni les séductions du public, comme si la muse des tropiques avait voulu éloigner de son favori toutes les influences impures qui pourraient flétrir la fleur divine qu'elle avait mise dans son sein ; fleur mystérieuse qui ne pousse que dans la solitude, qui s'appelle le *beau idéal*, et n'a de parfum que pour le poète.

« Avant d'avoir étudié les règles de l'art, Espadero avait composé de ravissante musique ; mais comme M. Jourdain faisait de la prose sans s'en douter. D'un caractère pensif et inquiet, défiant, excentrique, au point quelquefois d'inspirer de l'éloignement à ceux qui ne le connaissent pas, il a livré à son piano toute l'expansion et la mélancolie qu'il avait amassées en son âme.

« Il étudia sérieusement la théorie de l'art, et, après s'être pénétré des modèles classiques, il se hâta, comme ceux qui n'ont pas le privilège d'écrire sans idées, de laisser reposer *Fetis et Reicha*. Il écrivit des compositions originales, reflétant toutes une fraîcheur de mélodie, une élégance d'harmonie, une sonorité et une connaissance de l'instrument qui assurent à Espadero un rang à part dans la multitude des compositeurs contemporains. Espadero peut dire, comme Alfred de Musset : « Mon verre est petit, mais je bois dans mon verre ; » et, quoi qu'en puissent dire les savants inféconds, ce n'est pas peu de chose par le temps qui court.

« *La Plainte du Poète*, la dernière œuvre d'Espadero, est un petit poème qui traduit mieux que ne le ferait la parole les plaintes du Tasse à son immortelle adorée. Ce morceau est dédié, par le compositeur, à son ami et ancien maître don Fernando Aristi. Il semble que l'auteur ait voulu concentrer dans ce morceau les meilleures inspirations, afin de le rendre plus digne de l'éminent et modeste artiste, de l'homme distingué et sympathique à qui il l'a dédié.

L.M. Gottschalk